

HOMÉLIE
DIMANCHE 15 mai 2016 – Pentecôte (C)



Pierre Lefebvre, bibliste

L'Esprit de Pentecôte

Les textes des lectures et de l'Évangile que propose le lectionnaire dominical de ce dimanche de la Pentecôte nous invitent à saisir l'impact de l'Esprit-Saint pour la vie de l'Église naissante et pour le témoignage de foi de tous ceux qui croient en cet Esprit, source de Vie.

Dans la première lecture, tirée des Actes des Apôtres (Ac 2,1-11), Luc voit dans la venue de l'Esprit l'acte fondateur de l'Église; d'où l'importance qu'il accorde à cet événement, dès le début du livre des Actes. La Pentecôte se déroule à la fête juive de la Chavouot (fête des moissons). Comme autrefois au Sinaï, Dieu scelle, à la Pentecôte, une nouvelle alliance fondatrice. L'Esprit-Saint descend sur les croyants rassemblés dans une maison autour des douze apôtres. La venue de l'Esprit-Saint est accompagnée par des signes qui annoncent la présence de Dieu : vent et langues de feu. Touchés par l'Esprit-Saint, les croyants louangent Dieu dans les langues parlées au quatre coins de l'Empire romain. La multitude de Juifs venus de la diaspora à Jérusalem, pour la Pentecôte, représente le judaïsme venu du monde entier pour assister au prodige : Dieu fait entendre la Bonne Nouvelle dans la langue de tous. La Pentecôte annonce la mondialisation de l'Évangile. Le don des langues dote les croyants d'une force de communication sans pareille. Dès l'origine de l'Église, le témoignage des Apôtres rendu au Christ a reçu une résonance mondiale.

Dans la seconde lecture de l'Épître aux Romains (Rm 8,8-17), Paul nous parle de la vie dans l'Esprit. Le chrétien est celui qui est habité par l'Esprit

de Dieu, il est libéré du péché par le Christ. Désormais, celui-ci n'est plus sous la servitude de la Loi, dans une religion de la crainte; le voilà libéré et désormais situé de nouvelle manière par rapport à Dieu. Nous sommes par l'Esprit enfants de Dieu, maintenant capables de prier convenablement le Père, en l'appelant Abba!

L'Évangile de Jean (Jn 14,15-16.23b-26) se situe à la fin du premier discours d'adieu. Jésus veut raffermir la foi de ses disciples qui sont ébranlés par l'annonce de son départ et celle du reniement de Pierre et de la trahison de Judas. Une des annonces essentielles des discours d'adieu de Jésus est celle de la venue de l'Esprit « Paraclet ». « Je ne vous laisserai pas orphelins », dit Jésus. Preuve d'amour de sa part, que de porter le souci de l'autre au-delà de son départ. On traduit souvent Paraclet par défenseur ou consolateur. Le rôle premier de l'Esprit Paraclet est de pallier l'absence du Christ, retiré de l'histoire. L'Esprit Paraclet vient du Père. Il est envoyé par le Père (Jn 14, 26), à la demande du Fils (Jn 14,16) et au nom du Fils (Jn 14,26). Ici l'Esprit n'est pas juste un symbole, mais il devient un être de relation. La théologie s'inspirera de ce texte pour élaborer une théologie trinitaire, où l'on considèrera l'Esprit-Saint comme une personne, au même titre que le Père et le Fils. Envoyé au secours des disciples, l'Esprit tient auprès d'eux la place même du Christ. La fonction de l'Esprit proche des disciples est de leur enseigner en leur permettant de faire mémoire des paroles de Jésus, c'est-à-dire de les recevoir au présent de leur vie, afin de les mettre en pratique chaque jour (Jn 14,26). Jésus promet aux disciples de les conduire jusqu'à la vérité de Dieu, dans la mesure où ils sauront accueillir le témoignage de l'Esprit. Ainsi, la condition des croyants est une vie dans l'Esprit, en tant que lui seul peut manifester la vive présence du Ressuscité.

À la lumière du récit de la Pentecôte (Ac 2,1-11), on découvre que l'Esprit-Saint provoque la naissance d'une communauté qui ne vise pas d'abord à assouvir les besoins religieux individuels; elle organise un vivre ensemble qui témoigne d'un salut partagé. L'Évangile n'est pas confiné au rang de croyance; il crée une qualité de vie qui entraîne tous et chacun à se tourner vers les besoins d'autrui et le partage des ressources. Qu'advient-il de nos

communautés chrétiennes aujourd'hui? Sont-elles fraternelles? Sont-elles des lieux privilégiés où peuvent se vivre la charité et la vie dans l'Esprit? Donc, l'Esprit-Saint ouvre les croyants à la créativité et favorise la communion fraternelle. L'Esprit enseigne et rappelle. Il s'agit donc de se souvenir et de comprendre. Se souvenir de ce que le Christ a dit et fait, et le comprendre. Pour en vivre. Nous ne pouvons garder pour soi ce que nous avons appris de Jésus-Christ, il faut le partager, l'annoncer aux autres, en témoigner avec amour et vérité. L'Esprit nous fait entrer dans une dynamique d'intériorisation du mystère du Christ, de sorte que celui-ci soit nourrissant pour la vie au quotidien. Paul souligne que l'Esprit, loin d'aliéner celui ou celle qu'il habite, pousse au contraire à la liberté. L'Esprit-Saint épaulé l'esprit humain, il respire avec lui. Il lui donne un surcroît de consistance et l'oblige à être pleinement lui-même et à aller au bout de ses convictions. Sommes-nous prêt à vivre en disciple, à accepter l'aventure de l'intériorité, à s'engager sur le chemin de la liberté et à le faire sous le signe de l'amour? À nous de susciter chez ceux qui nous entourent le goût d'imiter le Christ. L'Esprit transforme l'individu en personne. Il révèle combien l'humain est un être de relations.

À l'image de l'Esprit, le lien qui unit les êtres est aussi invisible que réel. Il porte le sceau de l'esprit évangélique s'il s'épanouit en un échange où on reconnaît l'authentique amour. Comment? À la force du lien entre les personnes, à la gratuité en laquelle il se vit, à la bienveillance mutuelle qu'il garantit. L'Esprit tisseur de liens nous invite à travailler pour la paix, la justice, la solidarité. À être des hommes et des femmes de pardon, de miséricorde, des gens de dialogue et de communion, à l'écoute de l'Esprit et aux services de leurs frères et sœurs. En ce dimanche de Pentecôte, laissons-nous instruire, libérer et habiter par cet Esprit de vérité, souffle nouveau pour notre Église et notre vie de foi !

